

Low-cost: Barcelone se rêve en hub européen des vols long-courrier

Par AFP , publié le 02/06/2017

Barcelone - L'aéroport de Barcelone, porte d'entrée touristique de l'Espagne, pourrait s'imposer comme un hub européen des vols low-cost long courrier, un type de liaisons en plein essor.

Un premier vol low-cost pour Los Angeles a décollé jeudi de l'aéroport El-Prat, opéré par Level, la nouvelle compagnie à bas coût créée spécialement pour les longues distances par IAG, maison-mère d'Iberia et British Airways.

Suivront des liaisons vers San Francisco, Buenos Aires (Argentine) et Punta Cana en République dominicaine.

La low-cost Norwegian, très en pointe sur ce créneau, lui emboîtera le pas dès le 5 juin avec des vols vers New York, Los Angeles, Miami et San Francisco, faisant de Barcelone sa cinquième base après Londres-Gatwick, Paris-CDG, Bangkok et Amsterdam.

Soit un total de 22 liaisons transatlantiques low-cost par semaine au départ de la capitale catalane à des prix très compétitifs aux conditions habituelles des low-costs (réservations à l'avance, peu ou pas de bagages...etc).

Longtemps considérés irréalizable faute de rentabilité, les vols à bas coût de plus de cinq heures commencent à devenir une réalité.

Les pionniers comme Air Asia, Norwegian ou French Blue ont pris pied sur ce marché potentiellement juteux, grâce à des avions moins gourmands en carburant, sur fond de prix bas du kérosène.

Au point de pousser IAG, qui rejetait en 2014 l'idée de longs-courriers au départ de Barcelone, à changer radicalement de stratégie, de peur de rater le coche.

Une manne dont l'aéroport d'El Prat est bien placé pour profiter, deuxième aéroport d'Espagne en termes de passagers et de chiffre d'affaires après Madrid-Barajas.

El Prat est en effet bien meilleur sur le créneau des voyages à bas coûts: Barcelone était classée en 2016 comme le premier hub d'Europe pour les low-cost par le cabinet de consultants spécialisé OAG car elle détient le record du nombre de correspondances possibles pour ce type de vols.

Une position impulsée par l'attrait de la ville la plus touristique d'Espagne, qui a reçu l'an dernier 9 millions de visiteurs ayant passé au moins une nuit sur place. Le trafic passagers y a bondi de plus de 60% entre 2009 et 2016.

Mais presque aucun vol long-courrier des compagnies traditionnelles n'en décollait jusqu'ici.

"Il y avait une anomalie dans le marché: Barcelone est une ville avec un profil international très fort (...) mais les liaisons longue distance n'étaient pas à la hauteur", explique un porte-parole de Norwegian, soulignant que la compagnie y a vu *"une opportunité de marché"*.

- Essor économique -

Le nombre important de vols low-cost moyen-courrier atterrissant à Barcelone devrait faciliter le remplissage des long-courriers, un élément clé pour assurer leur rentabilité.

Level *"va profiter du fait que Vueling (la low-cost d'Iberia dans le même groupe) est très présent sur le marché",* explique Philippe Berland, consultant chez Sia Partners. Les passagers pourront par exemple prendre un vol Vueling depuis Paris, puis faire la correspondance à Barcelone avec un vol Level vers les Etats-Unis.

En outre, *"Barcelone est très bien placée pour desservir des marchés comme l'Asie ou l'Amérique latine, qui sont pour l'instant limités mais croîtront rapidement avec les low-cost",* prévoit John Grant, analyste chez OAG.

Barcelone n'est pas seule sur le créneau et devra faire face à la concurrence d'aéroports comme Londres-Gatwick, aux caractéristiques similaires.

Les autorités catalanes espèrent cependant que l'effet *"hub"* permettra d'amplifier l'essor économique de leur région, au-delà du seul tourisme.

"Nous serons à 200 euros de la Silicon Valley et des entreprises technologiques les plus importantes du monde", s'enthousiasme le secrétaire aux infrastructures du gouvernement régional, Ricard Font.

Les entreprises catalanes pourront profiter de ces vols pour prospecter en Argentine ou en Californie, se félicite aussi Jaume Adrover, directeur de la section aéroportuaire de la chambre de commerce de Barcelone.

En outre, le nombre de postes de travail créés autour de l'aéroport sera supérieur à celui généré par les moyens-courriers, selon M. Adrover.

El Prat génère aujourd'hui 125.000 emplois (directs, indirects, induits). Norwegian par exemple prévoit d'y doubler ses effectifs en 2017, à près de 800 personnes.